
ESSAI

D'BNE

APOLOGIE DE LA LITURGIE LYONNAISE

Saecta lugduuensis ecclesia , galliarum primatu
insignis, propriis ritibus utitur, novitates neacit.

(Cardinal BroTA).

Plusieurs jugeront qu'il est téméraire d'aborder un sujet de dissertation réservé aux érudits. Il faut donc expliquer comment un simple laïque, sans théologie ni science, s'est immiscé dans cette question. C'est que parmi les érudits, les uns la voient passer avec indifférence, préoccupés de la solution des problèmes politiques et philosophiques qui leur semblent plus importants, d'autres sont entraînés par l'esprit novateur du siècle, même à leur insu et dans les choses les moins susceptibles de changements, quelques-uns enfin restent spectateurs silencieux et font taire leurs pensées, découragés ou étourdis par ce mouvement. Et pourtant l'attaque a été commencée contre la liturgie lyonnaise ; bientôt, si nous ajoutons foi aux prévisions des ecclésiastiques versés en ces matières, bientôt aura disparu ce témoin de l'antique origine de notre Eglise, témoin aussi important que des inscriptions ou des pans de murailles. Avec un zèle très-louable au fond, mais exagéré dans son application on a demandé l'abolition de ces rites introduits par saint Irénée. Il serait facile de citer et de discuter pas à pas les écrits déjà publiés à ce sujet, de parler d'autres écrits qui se préparent, dit-on, en Allemagne, dans la